

FORMATION / PRÉVISIONNEMENT

Kevork ALECIAN

*Enseignant partenaire Ma Classe au cinéma / Délégué général Les Studios
lesstudios28@gmail.com*



L'ÉDUCATION AU CINÉMA : POURQUOI ? COMMENT ?

Education par le cinéma et Education au cinéma

- L'éducation par le cinéma, c'est choisir une oeuvre car elle coïncide avec un aspect des programmes d'enseignement : elle sert alors à illustrer bien souvent ce point dans une séquence d'enseignement.

=> l'oeuvre cinématographique est un support d'apprentissage pour faire acquérir aux élèves des compétences et des connaissances relevant des programmes officiels.

- L'Éducation au cinéma, c'est étudier une oeuvre cinématographique en la resituant dans l'oeuvre du réalisateur, dans son contexte historique et en fonction aussi de sa place dans l'histoire du cinéma.

=> L'oeuvre est analysée à l'aide du langage cinématographique mais aussi à l'aide des références qu'elle peut contenir afin de découvrir l'intention du réalisateur.

- L'Éducation au cinéma, c'est aussi construire des séquences d'enseignement qui favorisent un va-et-vient entre l'analyse des oeuvres cinématographiques et la pratique cinématographique mais aussi, si possible, des rencontres avec des artistes et techniciens du cinéma.

L'ÉDUCATION AU CINÉMA : POURQUOI ? COMMENT ?

Les Enjeux : lire et créer des images fixes et animées : pour quoi faire ?

Quand nous analysons un film avec des élèves ou lorsque nous proposons aux élèves de réaliser des courts-métrages dans le cadre d'une séquence d'enseignement d'Éducation au cinéma, nous les mettons dans des situations pédagogiques où ils doivent lire ou créer des images animées (des séquences) ou fixes (comme l'affiche ou encore des photogrammes de film).

=> À l'heure où les images nous envahissent, les objectifs de cette éducation à l'image sont multiples. En effet, apprendre à des élèves à lire et créer des images c'est :

- leur permettre de comprendre leur(s) signification(s).
- leur faire comprendre comment elles sont construites en les analysant et/ou en les construisant à l'aide du langage cinématographique (le code).
- leur apprendre à avoir un esprit critique sur ces images (éducation aux médias).
- leur faire acquérir une culture relevant du patrimoine cinématographique mondial avec tous les enjeux que cela comporte (éducation à la citoyenneté : connaissance du monde et de ses disparités, altruisme, partage...)
- leur offrir un moyen d'expression d'artistique qui favorise un va-et-vient permanent entre leur pratique et l'acquisition d'une culture cinématographique sans cesse enrichie.

L'ÉDUCATION AU CINÉMA : POURQUOI ? COMMENT ? L'ANALYSE FILMIQUE OU THÉORIE DU FILM

Définition :

L'analyse filmique c'est rechercher la relation entre ce que l'on ressent à la vision d'un film, son sens et sa forme. L'analyse de film n'est donc qu'une forme de plus de l'analyse de discours, ou de l'analyse de document. Analyser un film, c'est tenter de percer le mystère qui a conduit son auteur, le metteur en scène, à entreprendre sa réalisation : qu'a t'il voulu raconter ? quel message voulait-il faire passer et comment le fait-il ?

=> objectif d'apprentissage avec les élèves :

Appréhender l'analyse filmique pour leur permettre d'exprimer ce qu'ils ont ressenti à la vision d'un film, de fournir un argumentaire raisonné sur ce qu'ils en pensent, notamment pour confronter leur point de vue à ceux des autres.

Pour donner du sens aux images qu'il crée, **le réalisateur d'un film dispose d'une panoplie de règles et de techniques pour produire les effets recherchés sur le spectateur.**

=> objectif d'apprentissage avec les élèves : appréhender le lexique, les règles et les techniques cinématographiques.

L'ÉDUCATION AU CINÉMA : POURQUOI ? COMMENT ? L'ANALYSE FILMIQUE OU THÉORIE DU FILM

LES CONNAISSANCES NÉCESSAIRES : LE LANGAGE CINÉMATOGRAPHIQUE

- * PLAN, SCÈNE ET SÉQUENCE
- * CADRE, CHAMP, HORS-CHAMP ET HORS-CADRE
- * ECHELLES DES PLANS ET COMPOSITION DU PLAN
- * RYTHME
- * ANGLES DE PRISE DE VUE
- * MOUVEMENTS DE CAMÉRA
- * LUMIÈRE ET COULEURS
- * SON
- * MONTAGE

Cours de cinéma en ligne :
Le vocabulaire cinématographique

çiclic

● LIVRE IMAGE ● CULTURE NUMÉRIQUE ● EN RÉGION CENTRE

L'ÉDUCATION AU CINÉMA : POURQUOI ? COMMENT ? L'ANALYSE FILMIQUE OU THÉORIE DU FILM

UNE DÉMARCHE POUR L'ANALYSE FILMIQUE

Pour faire l'analyse d'un film, il faut donc amener les élèves à découvrir les différentes étapes de sa réalisation en suivant, par exemple, ce déroulement :

- évoquer oralement les émotions ressenties par les élèves, les faire verbaliser, développer leurs idées, les noter.*
- reformuler l'intrigue, repérer les scènes marquantes du scénario (en lien avec leur ressenti).*
- analyser ces scènes : les situer dans le film, dans l'action, décrire les décors, les personnages et leurs relations, analyser la mise en scène (image et son) en repérant les plans, en abordant le cadrage (champ/hors champ, échelle des plans, mouvements de caméra, les angles de prise de vue), en analysant la lumière (contraste, réalisme, couleurs dominantes) et le son (musique diégétique ou extra diégétique, bruits d'ambiance).*
- analyse de l'oeuvre : intérêt, message du réalisateur, position du film dans l'oeuvre du réalisateur, dans l'histoire du cinéma (continuité ou rupture), appréhender le sens de sa mise en scène.*
- mise en réseau avec d'autres films qui abordent le même thème, ou du même réalisateur, etc...*
- garder une trace de l'analyse faite (sur un support audiovisuel par exemple !) qui reprend les éléments précédents.*

LE CHIEN JAUNE DE MONGOLIE

Plan d'étude

Avant-séance



- Aborder le film avec les élèves :*
- *créer un horizon d'attente,*
 - *émettre des hypothèses,*
 - *découvrir de premiers éléments de lecture du film.*
 - *pistes pédagogiques (autour du film)*



Après-séance



- Appréhender l'analyse filmique :*
- *Ressenti,*
 - *Notions cinématographiques en lien avec certaines séquences,*
 - *Analyse filmique.*

UNE FICTION ETHNOGRAPHIQUE MONGOL



- un film à la croisée des genres, mêlant avec finesse approche documentaire et trame fictionnelle,
- un conte chaleureux qui donne à voir une Mongolie inconnue, libre et qui témoigne d'un autre mode de vie et d'une autre éducation filmés à hauteur d'enfant,
- un film qui s'appuie sur la croyance en la réincarnation très présente dans la culture et la tradition mongoles. Il décrit notamment le lien ancestral qui unit le chien à l'homme.
- deuxième volet de l'oeuvre de la réalisatrice (après *L'histoire du chameau qui pleure* et avant *Les deux chevaux de Gengis Kahn* et *Les racines du monde*) qui pose notamment la question de la cohabitation entre tradition et modernité.

L'AFFICHE

LISIBLE :

- *Le titre : typographie sobre et colorée aux tons du ciel et de la steppe.*
- *sous le titre le nom de la réalisatrice : BYAMBASUREN DAVAA*
- *Titre enrichi d'un entête qui fait référence au film précédent de la réalisatrice.*
=> Activités :
 - *Recherches sur la réalisatrice, ses origines, ses oeuvres, le film cité en entête*
 - *Recherche sur le titre original en mongol : Шар нохой н там / Shar nokhoï n tam (« L'enfer du chien jaune »)*
 - *Après la projection, réaliser de nouvelles affiches du film et les présenter dans un diaporama avec une voix off pour garder une trace du film et restituer ce qui a été découvert et appris.*



L'AFFICHE ALLEMANDE VISIBLE :

Analyse générale :

*affiche plus complexe que la française,
composée de trois photogrammes présentés
comme un triptyque horizontal*

En haut, même photogramme

*En bas, une famille qui paraît unie, qui avance
dans la même direction, dans le même
paysage, main dans la main : des parents et
leurs trois enfants, la petite fille présentée en
haut semblant être l'aînée.*

Tous sont vêtus de manière traditionnelle.

*Au milieu, seul photogramme qui est extrait
d'une séquence filmée en intérieur en gros plan
: une femme âgée et la petite fille toutes deux
souriantes et en arrière plan flou un treillage
en bois.*



L'AFFICHE ALLEMANDE

LISIBLE :

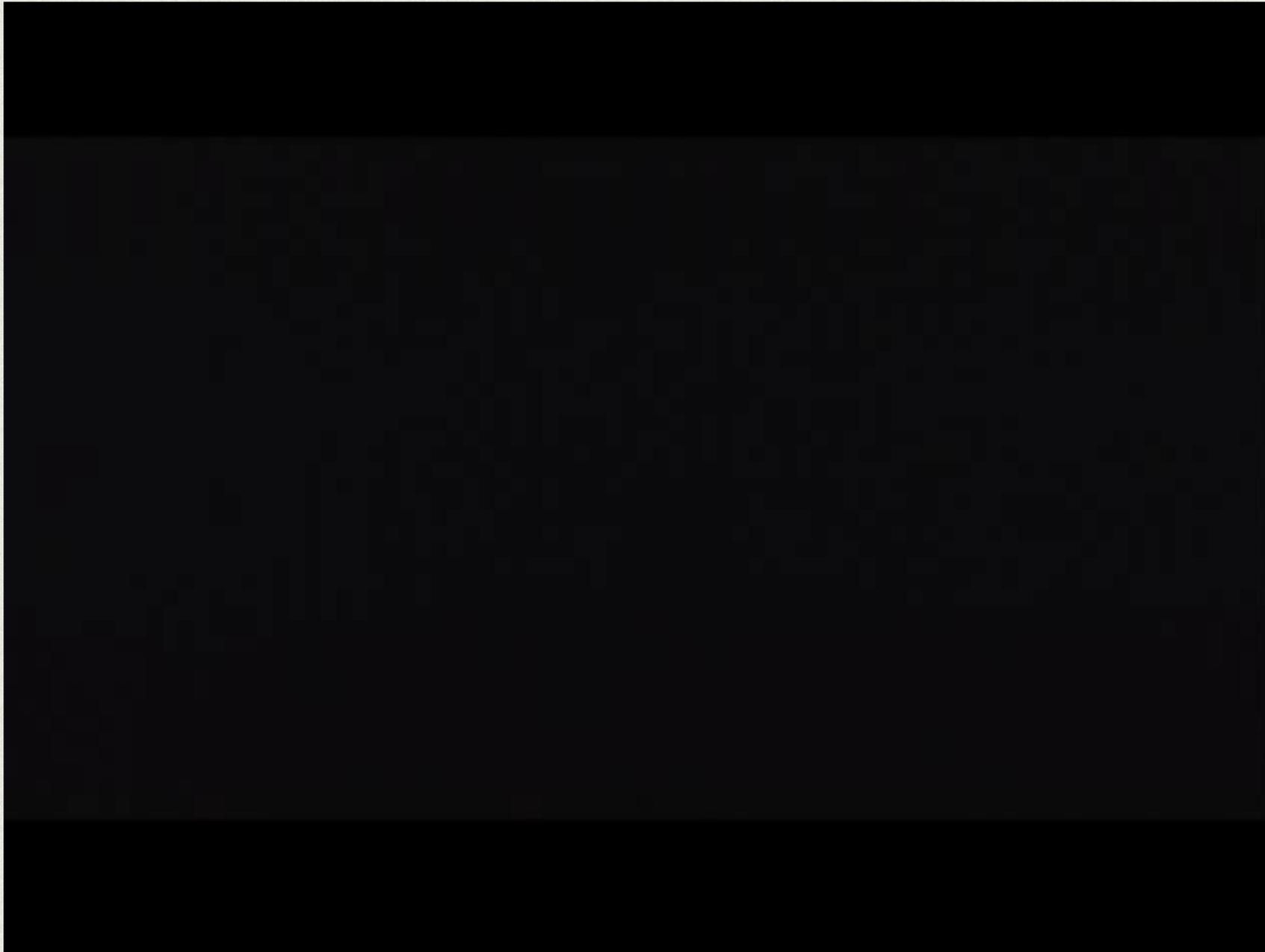
- *Titre au centre : La grotte du chien jaune : une histoire de Mongolie*
- *Sous le titre : le nom de la réalisatrice et d'après un conte de Gantuya Langva.*

=> Activité :

- *Comparer les deux affiches pour en dégager les éléments communs et les différences : Qu'est ce que l'affiche allemande apporte en plus ? Emettre de nouvelles hypothèses sur le scénario.*
une question majeure subsistera : Pourquoi le chien JAUNE ?



LA BANDE-ANNONCE



Bande-annonce : autre outil publicitaire ici en VO sous-titrée.

Genre du film ne semble pas clairement déterminé.

Scénario est précisé par la bande-annonce qui semble présenter le quotidien d'une famille.

Narration semble portée par la petite fille Nansa, personnage vraisemblablement principal de ce film.

La croyance en Dieu mais aussi en la réincarnation sont abordés au sein de cette bande-annonce.

Mise en scène :

- *plans serrés filmés caméra à l'épaule, à hauteur d'enfant*
- *plans larges qui subliment les paysages de Mongolie, notamment la steppe. Ces grands espaces semblent être des lieux d'une profonde liberté et d'autonomie pour les enfants, mais aussi des lieux de communion avec la Nature, avec les animaux omniprésents.*
- *plans moyens à l'intérieur de la yourte où semblent se jouer les relations familiales.*
- *Bande-annonce bercée par une musique instrumentale traditionnelle.*

Questions pour solliciter les élèves lors de la lecture de la bande-annonce :

- *Où se passe l'action ?*
- *Quels personnages avez-vous repérés ?*
- *Que vous inspire la musique entendue ?*
- *A quel genre de film avons-nous affaire ? (science-fiction, aventures, suspens, documentaire...)*

Comme pour l'affiche les réponses des élèves peuvent être notées comme étant des hypothèses à vérifier après la séance de cinéma.

LES PHOTOGRAMMES



=> Activités à partir de photogrammes sélectionnés pour accéder au premier niveau de lecture du film (histoire de Nansa et du chien, Tatoué)

OBJECTIF : émettre des hypothèses sur le scénario du film, renforcer la maîtrise de la langue et introduire le lexique cinématographique (notions d'échelle des plans notamment)

Activité 1 :

Décrire des photogrammes avant le visionnage pour créer un horizon d'attente.

Activité 2 :

Faire parler, penser les personnages, inventer des dialogues entre les personnages, etc.

Activité 3 :

Répertorier les différents espaces où se déroulent l'action

BIAMBASUREN DAVAA



=>Activité :

Introduire la notion de genre cinématographique en proposant aux élèves des extraits de films documentaires et de fictions du début du cinéma.

LA RÉALISATRICE

Byambasuren Davaa est née en 1971 en Mongolie.

Elle a travaillé 5 ans pour la télévision nationale en tant qu'assistante réalisatrice, elle a étudié le droit international puis débuté des études de cinéma à l'université des arts de Oulan-Bator, la capitale mongole.

En 1999, elle part pour l'Allemagne où elle s'est spécialisée dans le cinéma documentaire, à Munich. C'est au sein de son école qu'elle a réalisé son premier long métrage, L'histoire du chameau qui pleure. Ce film de fin d'études, présenté comme une fiction, sera nominé aux Oscars dans la catégorie meilleur documentaire. L'histoire -les efforts d'un violoniste pour émouvoir une chamelle qui refuse son lait à son bébé- est filmée en décors réels dans le désert de Gobi et les personnages sont des non professionnels jouant leur propre rôle.

En 2005, Le chien jaune de Mongolie reprend un dispositif similaire : la réalisatrice tourne dans les steppes mongoles avec une véritable famille de nomades. La simplicité du scénario laisse toute sa place au quotidien, à ses gestes, précis et fascinants. Ces images révèlent la fragilité de ce mode de vie condamné à s'éteindre et prennent une dimension de témoignage.

PISTES PEDAGOGIQUES :

La situation géographique

La Mongolie, officiellement appelée république de Mongolie,



Le pays est parfois encore appelé par son ancien nom de Mongolie extérieure (par opposition à la Mongolie intérieure, une province chinoise). Il couvre une superficie totale de 1,5 million de km². La capitale est Oulan-Bator (Ulaanbaatar).

est un pays d'Asie centrale limité au nord par la Russie et à l'est, au sud ainsi qu'à l'ouest par la Chine.



PISTES PEDAGOGIQUES :

LES ESPACES :

- *Le milieu naturel, la steppe : lieu ouvert, gigantesque, espace de la liberté individuelle :*

=> *Activité :*

- *travail possible en géographie sur le paysage de la steppe qui peut être comparé avec d'autres types de paysages naturels désertiques. À travers ces comparaisons, il est alors possible d'en définir les caractéristiques. Le rappel à certaines séquences du film permettra de faire lien.*

- *La yourte : espace clos, confiné lieu de réunion de la famille :*

=> *Activité :*

- *travail possible en géographie sur les différents types d'habitats nomade : yourte, tente berbère, tipis indiens... Une partie du film permet de comprendre le concept d'habitat nomade.*
- *En technologie : réalisation d'une yourte miniature*

PISTES PEDAGOGIQUES :

LA MUSIQUE

- *Chant harmonique ou chant de gorge*

Le film nous permet à plusieurs reprises d'entendre un chant ancestral très particulier, il s'agit d'un chant diphonique, appelé aussi chant harmonique ou chant de gorge, est une technique de chant permettant à une seule personne de produire deux sons simultanés d'une seule voix. Un premier son, appelé le «bourdon», provient du fond de la gorge. Il est grave et constant et compose le fond du chant. Un second son plus aigu, appelé « harmonique », forme la mélodie. Le chant ainsi obtenu nous rappelle celui d'une guimbarde ou d'un didgeridoo.

- *Le « morin khuur » ou vièle à tête de cheval*

L'instrument le plus populaire en Mongolie est sans aucun doute le « Morin khuur » ou la vièle à tête de cheval. Il s'agit d'un violon de forme carrée avec un long manche droit puis recourbé à l'extrémité et surmonté de la sculpture d'une tête de cheval. Il est censé représenter le mouvement et les sons du cheval.

Chaque famille mongole s'efforce d'avoir un Morin khuur chez elle, même si ces derniers sont faits à la main et sont donc des instruments assez chers.

PISTES PEDAGOGIQUES :

Littérature de jeunesse

Un conte traditionnel mongol : La Cave du chien jaune de Gantuya Lhagva

Le film est inspiré d'un conte de Mongolie. Le plus souvent, ces contes trouvent leurs sources dans des faits ou des lieux réels ainsi la cave du chien jaune existe réellement. Elle se trouve au milieu d'un grand parc naturel au pied du volcan Chorgo, dont l'activité volcanique a cessé depuis plus de 8000 ans. Les éruptions ont tracé des champs de lave, et de nombreuses cavités sont apparues au pied du cratère. La plus large de ces cavités a été surnommée par les habitants proches du parc «La cave du chien jaune».

« Jadis, une famille très riche vivait dans ce pays. Les parents chérissaient leur enfant, une jeune fille ravissante. Un jour, elle tomba très malade. Aucun médecin ne parvenait à la soigner. Son père demanda conseil à un sorcier, qui déclara : «Le chien jaune est fâché. Chassez-le de votre maison.» Le père, incrédule, répondit : «Pourquoi ? Il protège les miens et notre troupeau. Ma fille l'aime tendrement.» “J'ai dit ce que j'avais à vous dire, il n'y a point d'autre remède.» insista le sorcier. «Vous savez ce que vous devez faire.»

Le père n'eut pas le cœur de tuer son chien jaune. Mais sa fille devait absolument guérir. Alors il décida de cacher le chien dans une cave dont il ne pourrait s'échapper, et où nul ne le retrouverait.

Chaque jour, il quittait la maison pour lui apporter à manger. La santé de sa fille commençait à s'améliorer, chaque jour, elle reprenait des forces. Un matin, lorsque le père arriva devant la cave, le chien avait disparu.

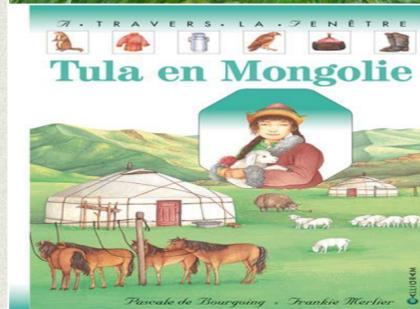
Sa fille se rétablit complètement. Le secret de sa guérison était le suivant : elle était tombée amoureuse d'un jeune homme, qu'elle rencontrait parfois, secrètement. Grâce au chien jaune, qui éloignait son père quotidiennement de la maison, elle put chaque jour retrouver le garçon qu'elle aimait... »

PISTES PEDAGOGIQUES :

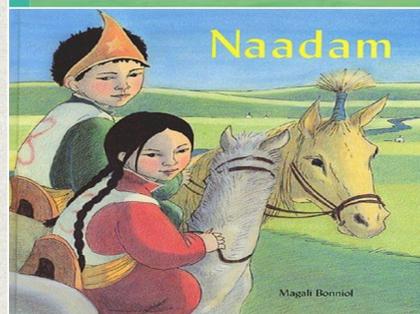
Littérature de jeunesse



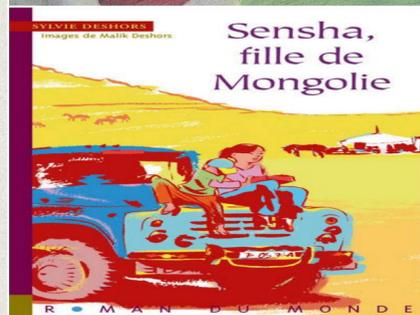
« L'Histoire du chien jaune de Mongolie » Maité Laboudigue et Martine Laffon, La Martinière jeunesse



«Tula en Mongolie» Pascale de Bourgoing, Frankie Merlier, Calligram



«Naadam» Magali Bonniol, Ecole des loisirs



«Sensha, fille de Mongolie » Sylvie Deshors et Malik Deshors, Rue du monde

PISTES PEDAGOGIQUES :

Sciences

- L'éolienne et les énergies renouvelables

Dans plusieurs séquences du film une éolienne apparaît, il est possible de s'en inspirer pour travailler dans le domaine scientifique sur les énergies renouvelables.

=> Activité : élaborer une maquette d'éolienne, visiter un champ éolien...

PISTES PEDAGOGIQUES :

Arts Visuels

Motifs décoratifs :

Les décors de la yourte, du mobilier, des tapis peuvent inspirer des travaux graphiques ou d'arts visuels.

Calligraphie mongole :

La calligraphie mongole peut aussi faire l'objet de travaux graphiques. Elle apparaît dans le générique du film.

PROJECTION

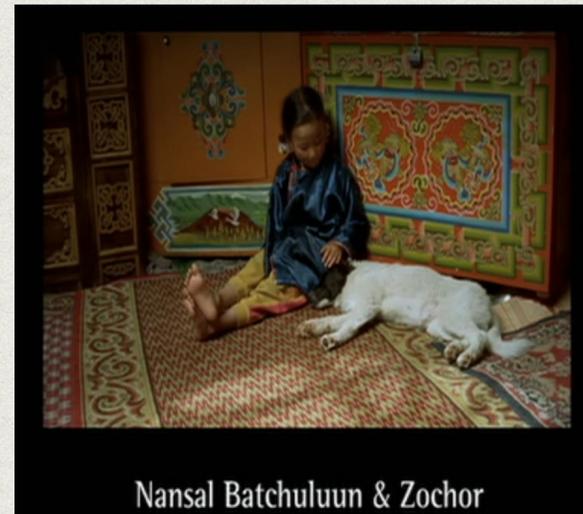
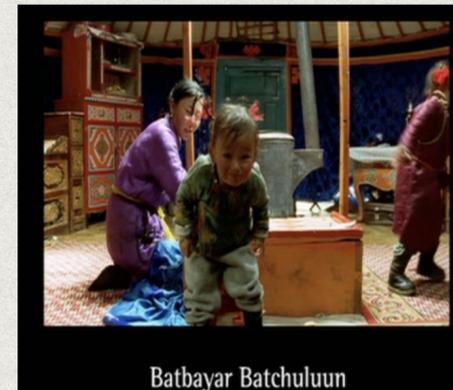
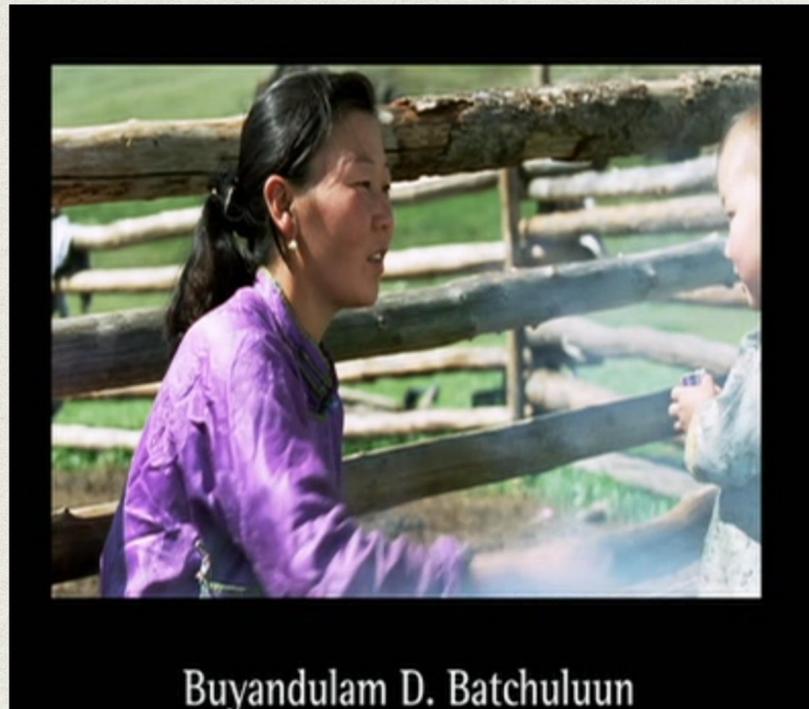
LE SCÉNARIO

LES PERSONNAGES :

=> Activité : Repérer les différents personnages du film

Acteurs non professionnels :

- véritable famille, ils sont filmés de manière très pudique dans leur quotidien.



- La vieille dame qui tient un rôle traditionnel : avec bonhommie et gentillesse, elle transmet un héritage culturel en racontant des contes du pays comme « la cave du chien jaune » et en donnant à réfléchir sur la vie et la réincarnation (scène des grains de riz).

LE SCÉNARIO : LES THÈMES ABORDÉS

LE QUOTIDIEN D'UNE FAMILLE TRADITIONNELLE

Plus que l'histoire, ce seront peut être les aspects les plus pittoresques de la vie de la petite Nansa, qui marqueront les mémoires des élèves :

- jouer avec les bouses de yack séchées*
- découper les tranches de fromage avant de les suspendre en guirlande dans la yourte*
- retirer la peau d'un cadavre de mouton*

Ces moments n'ont pas d'utilité dramatique mais le choix de filmer une action en plusieurs plans, sous plusieurs angles de prise de vue, est révélateur de l'aspect documentaire du projet de la réalisatrice.

=> Ces nombreux plans des gestes du quotidien sont là comme pour les fixer, en garder l'empreinte probablement car la marche du monde ne tardera probablement pas à les effacer.

LE SCÉNARIO : LES THÈMES ABORDÉS

LE QUOTIDIEN D'UNE FAMILLE TRADITIONNELLE

SCÈNES DE VIE

Dans Le chien jaune de Mongolie Byambasuren Davaa témoigne de la vie d'une famille traditionnelle mais elle présente son film comme une fiction. Elle radicalise son approche documentaire en avouant pour sa part un grand respect des rituels quotidiens de la famille.



=>Activité :

Décrire puis trier les photogrammes en fonction des scènes de vie similaires aux nôtres et celles qui sont différentes

LE SCÉNARIO : LES THÈMES ABORDÉS

LE QUOTIDIEN D'UNE FAMILLE TRADITIONNELLE

JEUX ET TRAVAUX D'ENFANTS

Le mode de vie des enfants est différent de ceux de nos élèves que ce soit dans leurs jeux ou leurs tâches quotidiennes.

=>Activité :

Décrire puis trier les photogrammes en fonction des scènes où les enfants aident leurs parents et celles où ils jouent.



LE SCÉNARIO : LES THÈMES ABORDÉS

TRADITION ET MODERNITÉ

A la question d'un journaliste l'interrogeant sur l'avenir du nomadisme, Byambasuren Davaa répondait lors de la sortie du film en 2006 : « Chacun sait que ce mode de vie ne perdurera pas. Beaucoup de nomades ont perdu leurs troupeaux à cause des changements climatiques, des hivers glaciaux et des étés extrême mement secs, ils ont donc perdu leur moyen d'existence. Ils sont obligés d'aller chercher leur bonheur en ville. Je pense que d'ici une vingtaine d'années, il n'y aura plus, en Mongolie, de nomades authentiques, tels que j'ai pu les montrer dans mes films. Pour survivre en tant qu'éleveur, il va falloir qu'ils s'équipent d'ordinateurs, de voitures et tout ce qui va avec... »

Ainsi, la réalisatrice, sans diaboliser les inévitables changements, montre des cohabitations encore possibles que des exemples précis dans le film pourront illustrer :

Opposition ville/steppe

Le deel (costume traditionnel)/costume d'écolière

La louche en fer/la louche en plastique

Le cheval/la moto

Le chien sauvage/le chien jouet

LE SCÉNARIO : LES THÈMES ABORDÉS

TRADITION ET MODERNITÉ



=>Activité :

Décrire puis trier objets représentés sur les photogrammes suivant s'ils sont traditionnels ou modernes.

Débattre sur l'utilité, les avantages et les inconvénients de ces objets.

LE SCÉNARIO : LES THÈMES ABORDÉS

LES CROYANCES ET LE SPIRITUEL

La réalisatrice, Byambasuren Davaa, parle de spiritualité en général, et tout particulièrement des croyances bouddhistes (90% des habitants sont bouddhistes), grâce auxquelles les nomades vivent en harmonie avec la nature. Elle témoigne de ses origines et de sa culture avec des références aux rituels animistes ancestraux « Tout le monde décède, mais personne ne meurt. » Cette phrase sur laquelle débute le film était celle que lui répétait sa grand-mère. Les mongols croient au cycle éternel de la réincarnation.

La jeune Nansa demande à la vieille femme qui l'a recueillie si elle peut se réincarner en humain. La vieille lui demande alors de faire couler une poignée de riz sur la pointe d'une aiguille à coudre et de compter le nombre de grains qui s'empalent sur l'aiguille. « Mais c'est impossible ! » s'écrie la fillette. « C'est tout aussi difficile de se réincarner en humain, c'est pour cette raison que tu dois apprécier la vie actuelle », lui répond la vieille.

=> Il importe de donner aux enfants des pistes sur la réincarnation et surtout sur la notion d'harmonie avec le monde : l'homme n'est pas au-dessus de la nature, des animaux. Il fait partie d'un tout, il est lié aux éléments, aux autres espèces.

LE SCÉNARIO : LES THÈMES ABORDÉS

LES CROYANCES ET LE SPIRITUEL

Dans le conte comme dans le film, le père est réticent à l'idée d'adopter le chien abandonné.

=> Cette question est très actuelle en Mongolie. Avec l'exode rural, beaucoup d'animaux de compagnie sont abandonnés par leurs propriétaires lorsqu'ils vont à la ville. La réalisatrice remarque: « Lorsqu'ils sont abandonnés, les chiens pactisent avec les loups, et ensemble ils attaquent les nomades encore présents. En tuant leur troupeau, ils mettent en péril la survie des nomades » .

=> Le lien entre l'homme et le chien dépasse le simple cadre du film. En effet, en Mongolie la tradition ancestrale assimile cette relation au cycle de la réincarnation. La réalisatrice s'explique: « En Mongolie, nous croyons au cycle éternel de la réincarnation. L'âme passe d'un corps à un autre, d'une plante à un animal, puis du chien à l'homme. A l'époque contemporaine, ces croyances se perdent, ce qui affecte la relation qu'entretient l'homme avec l'animal » .

=> Volonté de la réalisatrice de sensibiliser aussi à la cause animal comme symbole du lien entre l'homme et la nature.

LA MISE EN SCÈNE DU SCÉNARIO : UNE NARRATION QUI FAVORISE UN VA-ET-VIENT ENTRE FICTION ET CINÉMA DU RÉEL :

=> Activité : repérer les séquences mises en scène et celles qui sont prises sur le vif. Les comparer et essayer de prouver par l'analyse qu'il y a eu intervention ou non-intervention de la réalisatrice.

Par exemple, regarder la séquence de la légende, filmée en champ/contre-champ et la séquence du réveil des enfants.

La technique du champ/contre-champ, dans la séquence de la légende, suppose que la scène ait été jouée au moins deux fois (une fois pour chaque axe de prise de vue) car une seule caméra est présente au tournage (par souci d'économie et pour plus de légèreté). Le cadrage des plans, serrés, suppose aussi que les acteurs fassent semblant d'ignorer la présence de la caméra qui se trouve très proche de leur visage.

Au contraire, la séquence des enfants au réveil semble être un moment volé par la caméra. Les enfants paraissent très spontanés : ils se frottent les yeux encore plein de sommeil, se chamaillent avec des gestes un peu lourds, encore un peu fatigués... La scène sonne juste et il aurait été difficile de la leur faire jouer aussi bien. Par ailleurs, les enfants sont filmés en un seul plan : l'action n'est pas découpée. Enfin, le cadre légèrement tremblant révèle une caméra saisie à l'épaule, une façon de filmer à la volée, plus rapide et plus discrète.

LA MISE EN SCÈNE : LE SCÉNARIO

LA SECONDE SÉQUENCE :

ENTRER DANS LE FILM PAR LE SON, UNE ÉCONOMIE DE MOYEN OU UN PROCÉDÉ STYLISTIQUE ?

L'attaque des loups invisibles : quand le son remplace l'image

Le film s'ouvre par l'attaque du troupeau de la famille par des loups. La réalisatrice choisit l'image aveugle, autrement dit, elle prive le spectateur de l'image en lui offrant un écran noir et une bande son. Qu'entend-on ? Des cris d'hommes, le souffle d'animaux, des bruits de casseroles des bêlements....Qu' imagine t on ?

=> Activité de pratique cinématographique :

Pourquoi la réalisatrice utilise t-elle le son et non pas l'image ? Le son sollicite davantage l'imaginaire du spectateur qui crée ses propres images. Cette séquence trop sanglante aurait aussi peut être trop tranché avec la douceur et l'harmonie qui émane du reste du film. Mais le choix du son sans image est aussi lié à des questions pratiques et financières. Finalement, le spectateur comprend le sens de cette bande-son de façon rétroactive : le premier plan montre le corps d'un mouton mort au petit matin.

Pour s'entraîner en classe, mettre en scène et filmer sur le même principe :

- *un élève en retard après une bagarre à 10 contre 1*
- *un chanteur réfugié dans les coulisses après avoir traversé une foule d'admiratrices*
- *un personnage suite à une chute dans l'escalier, etc...*

LA MISE EN SCÈNE : LE MONTAGE ALTERNÉ, UN PROCÉDÉ DE DRAMATISATION DU QUOTIDIEN

La réalisatrice filme la vie de cette authentique famille en l'inscrivant dans une trame fictive. Ce choix de travailler au plus près d'acteurs non professionnels et sa volonté de préserver la spontanéité des gestes et des expressions explique l'échelle des plans utilisée. Il y a très peu de gros plans dans le film car la très grande proximité physique entre le sujet filmé et l'opérateur serait trop intrusif.

*Elle opte donc pour des plans moyens. Mais cette échelle de plan risque aussi de ralentir le film et de le rendre ennuyeux. C'est notamment par le montage alterné que *Byambasuren Davaa* parvient à gérer le rythme du film. Au montage, la réalisatrice alterne des actions simultanées : en mêlant deux actions ayant lieu en même temps dans des lieux différents, elle crée du suspense.*

Si l'on s'attarde sur la séquence de la découverte du chien par Nansal, on s'aperçoit que les plans de Nansal s'approchant de la grotte sont entrecoupés par ceux d'une discussion entre son père et des chasseurs. Les adultes constatent que les loups sont de plus en plus nombreux. L'aller et retour entre ces deux séquences nous fait appréhender la progression de Nansal dans la grotte car le spectateur ne peut pas s'empêcher d'établir un rapport de cause à effets entre les plans. Nous redoutons alors qu'elle tombe nez à nez avec un loup !

Ce procédé de montage est repris lorsque la mère doit laisser ses deux jeunes enfants seuls pour partir à la recherche de Nansal à la nuit tombée. Le simple fait d'alterner les séquences des enfants seuls dans la yourte et la mère à cheval dans la nuit, inquiète le spectateur.

FOCUS : LE MONTAGE

MONTAGE LINÉAIRE, MONTAGE ALTERNÉ ET MONTAGE PARALLÈLE

Le montage linéaire

Les séquences s'enchaînent selon une progression strictement chronologique. Le film suit l'ordre des événements même s'il est possible d'effectuer des ellipses temporelles.

Le montage alterné

Série de plans donnant à voir en alternance deux actions simultanées (ou davantage), ayant lieu à distance. Par exemple, lors d'une poursuite, le montage effectue souvent un va-et-vient entre les poursuivants et les poursuivis. L'essentiel ici est que les deux actions se déroulent dans le même temps. Mais outre leur lien temporel, les deux actions ont souvent un lien de causalité (cause / conséquence).

Le montage parallèle

C'est un type particulier d'alternance de plans ou de séquences n'offrant aucun rapport de simultanéité ou de causalité entre eux. Il est davantage l'expression d'une mise en rapport logique ou sémantique entre deux termes qui le plus souvent ne sont pas destinés à se rencontrer, puisqu'ils appartiennent à des temps et des espaces différents. Déterminé à la fois par le contenu et par le sens explicite ou implicite de la scène, le montage en parallèle sert souvent des figures de style comme la comparaison, la métaphore ou l'opposition.

FOCUS : LE MONTAGE

vidéo de l'université "lumière lyon 2" sur le montage alterné et parallèle



LA MISE EN SCÈNE : LE SCÉNARIO

LE POINT DE RUPTURE DANS LA NARRATION : MONTAGE ALTERNÉ, RYTHME ET BANDE-SON

Enfin, le montage alterné installera efficacement la tension nécessaire à la séquence de la disparition du bébé à la fin du film, véritable point de rupture dans la narration, où le chien change de statut. D'animal de mauvais augure, il se transforme en compagnon protecteur.

Plusieurs procédés cinématographiques sont utilisés dans cette séquence pour créer la tension:

- Tout d'abord, alors que la réalisatrice nous a installés dans un rythme tranquille grâce à de longs plans, fixes ou en mouvements constants et discrets, le montage bouscule le spectateur. Les plans sont plus courts, le rythme s'accélère donc.*
- Les plans sont tournés caméra à l'épaule, ils sont tremblants comme dans un reportage filmé à chaud et communiquent l'affolement et la fébrilité des parents face à la disparition de leur bébé.*
- La réalisatrice choisit ensuite d'accompagner la course effrénée du père par un morceau de musique mono instrumental. Ce choix souligne non seulement la solitude du personnage dans l'immensité du paysage, mais le rythme scandé des cordes de la vièle redouble le mouvement de galop du cheval jusqu'à incarner à elle seule le père au secours de son fils. Peu à peu, ce thème musical du père au galop chevauche les plans du petit garçon menacé par les vautours (montage J Cut). La musique remplace l'image du père : il n'est pas à l'image mais elle donne pourtant l'impression qu'il est maintenant très proche. Mais à la fin, la composition musicale persiste... et c'est maintenant la course du chien qu'elle semble accompagner. Le chien Tatoué semble s'être ainsi substitué au père sauveteur. C'est lui qui écarte le danger en chassant les vautours qui menaçaient l'enfant. La musique s'éteint alors. En glissant d'un personnage à un autre, elle transfère aussi une fonction, celle du protecteur, à l'animal.*

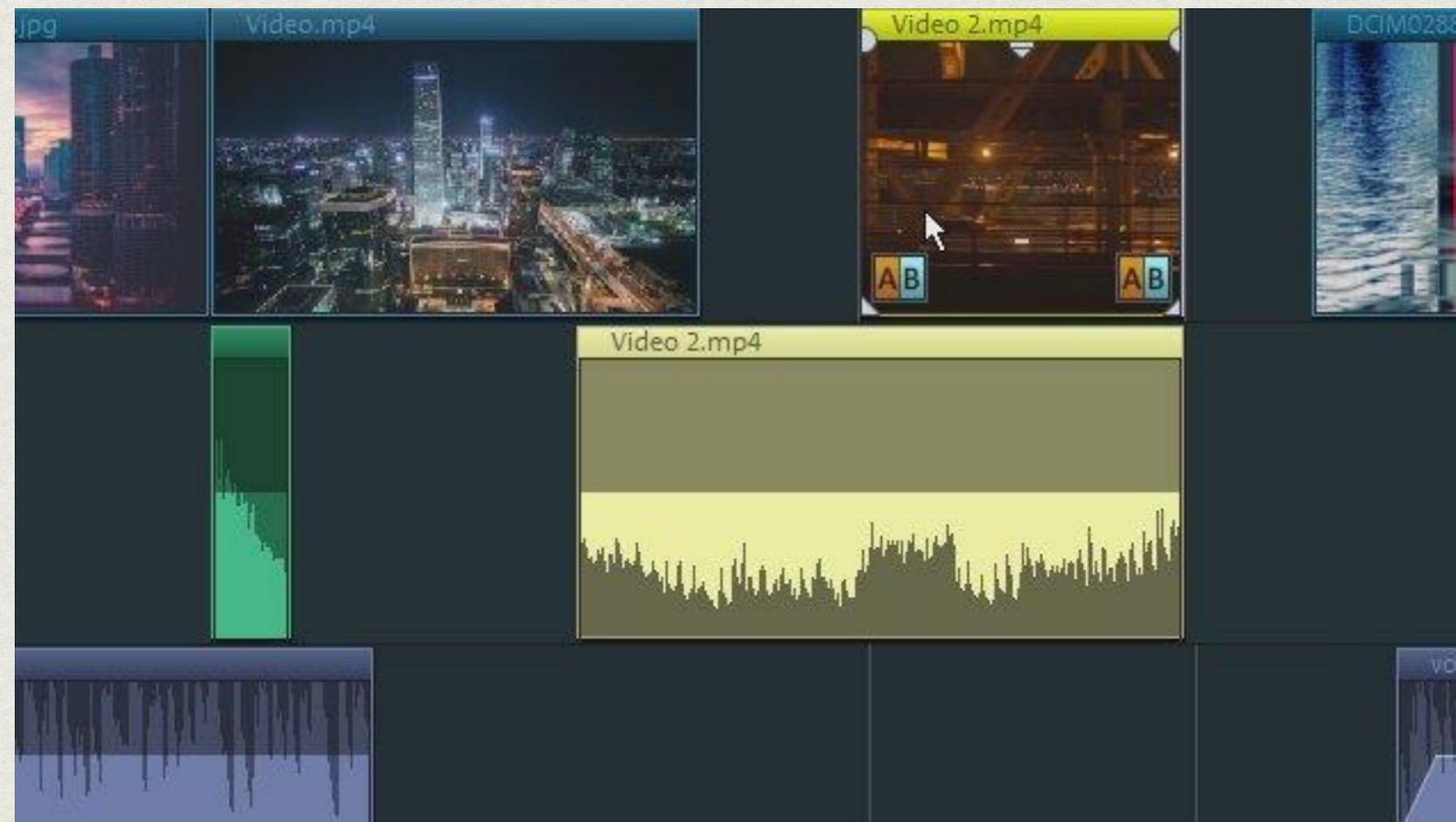
Cette séquence résonne avec la séquence du prologue : on y devinait l'enterrement du chien en flashforward et le père expliquant à sa fille devenu grande qu'il place la queue de l'animal sous sa tête afin qu'il se réincarne en une personne avec une queue de cheval. C'est précisément dans la séquence analysée ici que l'accession de l'animal au rang de membre de la famille semble avoir débuté.

FOCUS : LE RACCORD SON

J cut et L cut

C'est un pont sonore : on utilise le son comme une sorte de pont pour faire la transition entre 2 plans. C'est un procédé souvent utilisé dans les films pour passer d'une séquence à une autre, pour des dialogues en champ contrechamp plus naturels, etc...

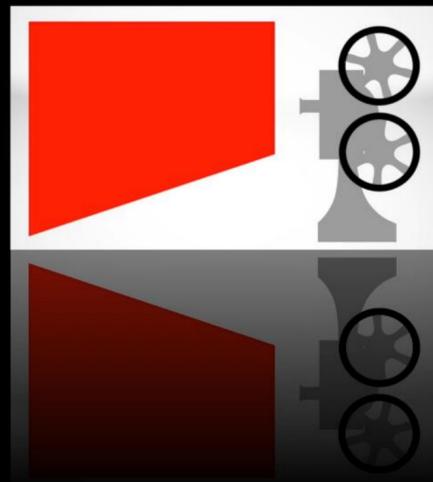
On appelle cela le montage J ou L (l'image et le son forment un J ou un L dans la timeline, ici en jaune).



FOCUS : LE RYTHME

La **cadence** à laquelle défilent les plans, constitue le **rythme du film**. La durée d'un plan peut être plus ou moins courte (de quelques secondes à plusieurs minutes). Une succession d'un grand nombre de **plans courts provoque un rythme rapide** (montage sec, nerveux) ; **des plans plus longs, moins nombreux installent un rythme lent**. Le rythme donné à une scène ou une séquence permet de transmettre au spectateur **une ambiance, une émotion, un ressenti particulier**.

=> **Activité** : réaliser une séquence filmée en jouant sur le rythme pour créer une tension. Exemple :



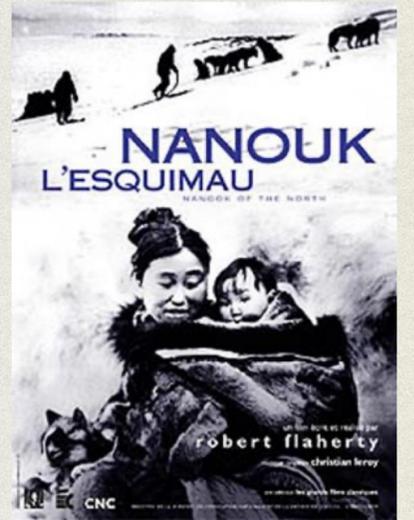
LA MISE EN SCÈNE : RÉFÉRENCES

Ce long-métrage relève d'un genre assurément naturaliste mais relativement inclassable, à mi-chemin entre la fiction et le documentaire.

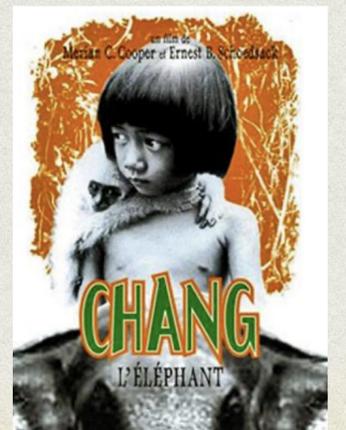
On note que le travail avec les animaux et les acteurs non-professionnels reste en tout cas une constante du travail de la réalisatrice.

Le chien jaune de Mongolie semble toutefois s'inscrire, même si il ne le revendique pas, dans la veine du documentaire narratif.

Le film fondateur de cette veine est sorti en 1922. Nanouk l'esquimau de Robert Flaherty qu'il présente comme un documentaire sur la vie d'un peuple inconnu du grand public, les Inuits. Ce film se différencie alors des films ethnographiques existants car il possède un personnage principal nettement identifiable ainsi qu'une progression narrative. La démarche de Flaherty est nouvelle : pour témoigner de la vie du peuple Inuit, il procède à un casting parmi la population locale et n'hésite pas à remettre en scène certaines pratiques ancestrales qui étaient déjà abandonnées par les inuits au moment du tournage.

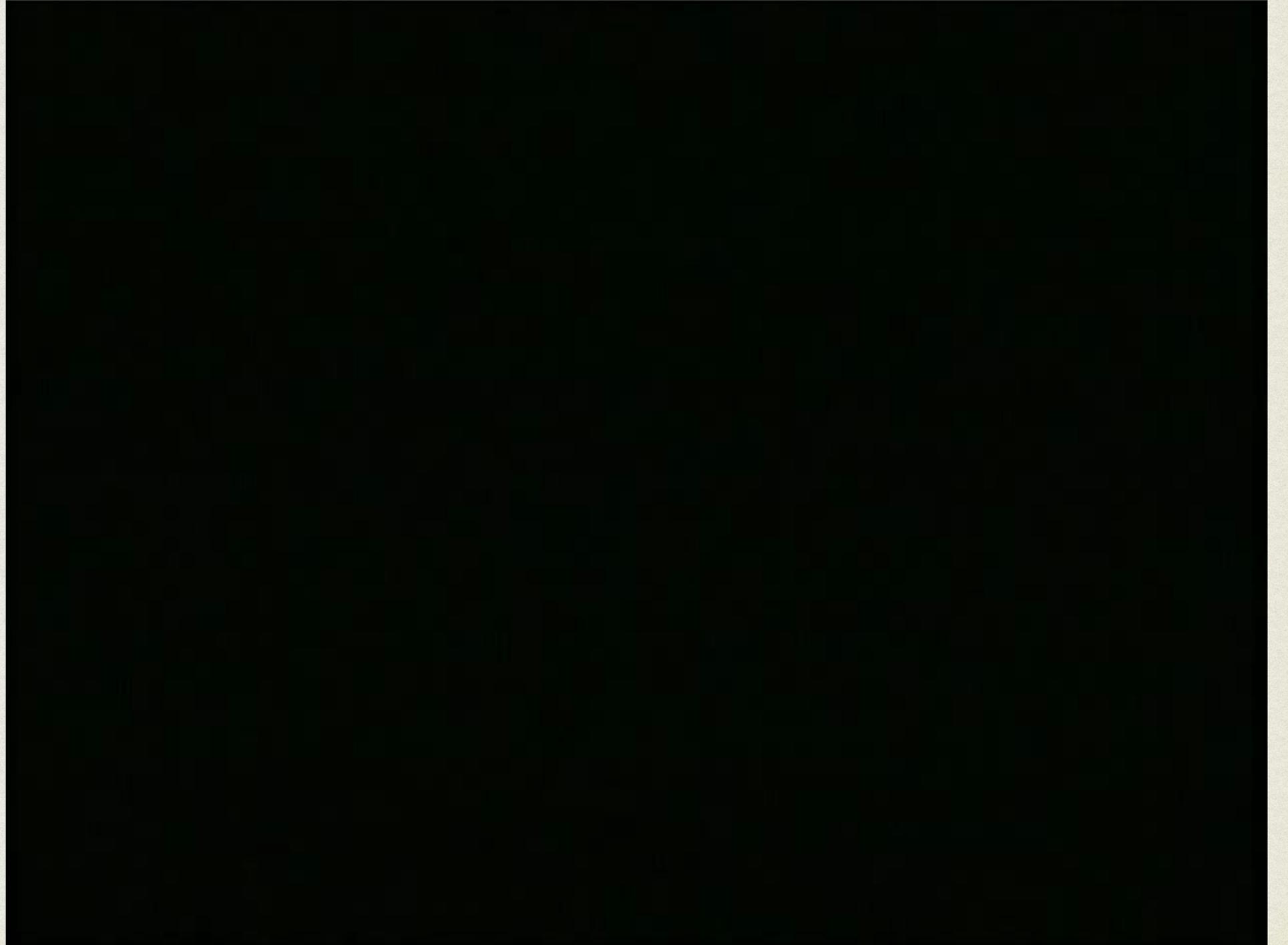


En 1927, Shoedsack et Cooper proposent à leur tour un film d'exploration baptisé Chang. Il s'agit cette fois de filmer la vie de Kru et sa famille en prise avec l'hostilité de la jungle Thaïlandaise. Comme Flaherty, Les réalisateurs scénarisent le quotidien de la famille, font jouer à chaque membre son propre rôle et organisent cinématographiquement les événements.



CONCLUSION

Le «chien jaune» du titre n'est pas celui de la petite fille mais appartient à une légende que racontent les vieilles femmes au cours des veillées. Le film joue ainsi sur plusieurs dimensions, le conte traditionnel et la vie réelle, le passé qui semble immuable et un présent qui se transforme pourtant lentement, la culture ancestrale de ces populations nomades et l'avenir de leurs enfants qui semblent devoir partir à la découverte de nouveaux mondes.



FORMATION / PRÉVISIONNEMENT

Kevork ALECIAN

*Enseignant partenaire Ma Classe au cinéma / Délégué général Les Studios
lesstudios28@gmail.com*



BONUS

LE JOUR D'APRÈS

*Court-métrage
réalisé par des
collégiens pour
parler de leur
expérience du
confinement dans le
cadre du projet Le
jour d'après initié
par Passeurs
d'images autour du
film Le chien jaune
de Mongolie*